

## EN BREF

## PIÉTONNE RENVERSÉE, APPEL À TÉMOINS

**DOMPIERRE** Une piétonne de 54 ans, qui traversait hier à 7 h 30 le passage clouté à la route de Corcelles à Dompierre, a été heurtée par une automobiliste. Cette dernière a remarqué tardivement la présence de la victime et, malgré un freinage d'urgence, n'a pas réussi à l'éviter, communique la police. La piétonne, grièvement blessée, a été transportée à l'hôpital. Son pronostic vital n'est pas engagé. La police a lancé un appel à témoins (026 305 20 20). DEF

## TESTS VIH GRATUITS

**PAYERNE** A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida, la Fondation Profa organise mardi prochain des tests VIH gratuits. L'action se déroulera de 14 h 30 à 20 h à la rue de Lausanne 9 à Payerne. Les consultations se feront sans rendez-vous. DEF

## COMMUNES EXPRESS

## La dernière assemblée

## COURLEVON

> **Dernière assemblée** avant la fusion de Courlevon, Jeuss, Lurtigen et Salvenach avec Morat – donc pas de budget. L'ambiance de cette assemblée était «festive», indique George Marc Riesen, syndic de Courlevon.

> **Crédit supplémentaire** de 50 000 francs approuvé pour l'assainissement des alentours de l'école, dont un garage qui menaçait de s'écrouler, selon George Marc Riesen. Ce crédit vient s'ajouter aux 20 000 francs déjà acceptés au printemps dernier.

> **Crédit** de 20 000 francs approuvé pour la remise en état de la cuisine de la protection civile, utilisée lors de fêtes. «Ces deux crédits ont été demandés par l'association du village. Créée en vue de la fusion, celle-ci gagne en importance», indique le syndic.

> **Participation** 22 citoyens, lundi.  
> **Source** George Marc Riesen, syndic. NR

## HAUT-VULLY

> **Investissement** Les citoyens présents ont accepté l'octroi d'un montant de 300 000 fr. pour financer la construction de logements adaptés pour les personnes âgées à Sugiez.

> **Participation** 105 citoyens, lundi.  
> **Source** Jean-Philippe Noyer, syndic. CR

## Le vol des papillons s'expose

**CHIÈTRES** • *Le Papiliorama propose à ses visiteurs de découvrir les images de Phil Dänzer, un photographe qui a passé des jours à immortaliser les lépidoptères en mouvement.*

ANNE REY-MERMET

On pourrait penser qu'il y a suffisamment de papillons à observer en vrai au Papiliorama de Chiètres sans y ajouter une exposition de photos mettant les lépidoptères en vedette. Pourtant, ces 47 clichés sont autant d'instantanés saisis au vol et figés pour le plus grand plaisir du spectateur qui peut y observer de très nombreux détails impossibles à distinguer quand les insectes sont en mouvement. Présentées hier à la presse, ces images sont l'œuvre de Phil Dänzer, photographe et réalisateur zurichois aujourd'hui retraité.

«J'ai fréquemment dû attendre très longtemps que le papillon prenne son envol»

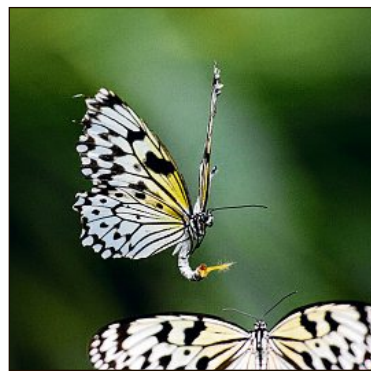
PHIL DÄNZER

Pour les réaliser, l'homme a passé de très nombreuses heures au Papiliorama, concentré pour ne pas rater le moment à immortaliser, car la plupart des clichés de l'exposition «Take off» («décollage», ndlr) montrent des papillons en vol. Un exercice difficile à réussir sans piège photographique. «J'ai toujours aimé saisir le mouvement, j'ai souvent travaillé dans le milieu de la danse ou du sport. Pour ces images, j'ai fréquemment dû attendre très longtemps que le papillon prenne son envol, dans des positions pas toujours confortables», explique Phil Dänzer, démonstration à l'appui.

## Coup de cœur

Le photographe a découvert le Papiliorama en y emmenant son petit-fils, «un vrai coup de cœur» sourit-il. Phil Dänzer est ensuite venu 22 fois à Chiètres, fidèle au poste de l'ouverture à la fermeture. «Au bout d'un moment, je savais où trouver les plus belles lumières suivant le moment de la journée, où j'avais le plus de chance de croiser certains papillons», raconte le photographe. L'homme l'avoue volontiers, le hasard joue évidemment un grand rôle dans ce type de clichés.

«Il y a selon moi trois façons d'immortaliser des papillons en vol: cadrer sur un spécimen à l'arrêt et attendre qu'il prenne son envol, profiter des parades nuptiales durant lesquelles ils effectuent des vols stationnaires ou encore faire le focus sur un insecte posé et en immortaliser un second qui passe dans le champ», relève le Zurichois.



Les photos de Phil Dänzer figent des papillons en mouvement. L'occasion d'observer de plus près les comportements de ces insectes. VINCENT MURITH/PHIL DÄNZER

Résultat de ces 22 jours à Chiètres, 30 000 clichés. «Pour immortaliser le mouvement, il faut travailler avec de hautes vitesses. Quand on prend neuf images par seconde, ça fait forcément beaucoup de photos à la fin de la journée!», rigole le sémiologue septuagénaire. Faire le tri dans ces milliers de clichés n'a pas été simple. «Phil Dänzer m'avait dit qu'il avait «quelques photos» du Papiliorama», se souvient Caspar Bijleveld, directeur du parc de Chiètres. «C'est une exposition très spéciale car elle permet

de voir des choses qu'on ne pourrait pas voir en vrai.»

## Un mini-base jumper

Ainsi cette image prise quelques instants avant qu'un spécimen ne se pose. Evoquant un mini-base jumper, le papillon s'incline vers le sol, les ailes tendues, son ombre se projetant sur le sol. «Ces photos montrent différentes positions, comme celle de l'atterrissage. Elles permettent aussi d'examiner le fonctionnement mécanique des ailes par exem-

ple», explique Chantal Derungs, biologiste au Papiliorama. Et la spécialiste d'ajouter que ces clichés sont révélateurs de certains comportements. Le public peut par exemple y observer les attitudes des papillons durant les phases de séduction. Une fois les comportements bien enregistrés, l'entomologiste attentif pourra tenter de les étudier en vrai, quelques mètres plus loin. I

> Exposition à voir jusqu'au 20 mars 2016 durant les heures d'ouverture du Papiliorama de Chiètres (tous les jours de 10 à 17 h).

## MORAT

## Têtes d'affiche pour la Révolution helvétique

MARC-ROLAND ZOELLIG

La Révolution helvétique de 1789, qui a marqué la fin de l'Ancien régime par l'entremise des mousquetaires napoléoniens, est au cœur de la pièce de théâtre en plein air qui se jouera du 18 mai au 2 juillet 2016 sur les hauts de Morat. L'équipe de Murten Productions, qui a attiré l'an dernier plus de 36 000 spectateurs à la trentaine de représentations de «1476», le spectacle sons et lumières consacré à la bataille de Morat, a embauché une brochette de comédiens en vue afin d'incarner les rôles principaux de cette nouvelle pièce mêlant romance et solides bases historiques.

C'est ainsi le Soleurois Christoph Gaugler, vu entre autres dans «Mein Name ist Eugen» et «L'Enfance volée» («Der Verdingbub») qui campe Johann Heinrich Pestalozzi, entraîné dans le tourbillon des événements tragiques ayant contribué à

façonner la Suisse moderne. A Stans, l'illustre pédagogue était venu en aide aux orphelins de guerre laissés sur le passage des troupes françaises. Celles-ci étaient considérées, en Suisse centrale, comme une armée d'invasion et non comme les libérateurs accueillis à bras ouverts ailleurs – notamment dans le pays de Vaud sous occupation bernoise. Pestalozzi apportera une touche humaniste à ce tableau historique se voulant nuancé.

Écrit par le romancier Daniel Howald et mis en scène par le régisseur Mirco Vogelsang, la pièce mettra en scène d'autres personnages historiques. Tel le dernier avoyer de la ville et République de Berne, le belliqueux Niklaus Friedrich von Steiger (interprété sur scène par Daniel Ludwig, également auteur de pièces de théâtre), prêt à en découdre avec les Français. Ou son adversaire Karl

Albrecht von Frisching, député bernois partisan de la Révolution française, joué par Roland Herrmann, un comédien également vu dans la série «Lüthi & Blanc».

**Spectacle oblige**, il y aura aussi de la bagarre: le maître d'armes lausannois Jan Fantys fait partie de l'équipe recrutée par Murten Productions, qui cherche encore des figurants, en particulier des hommes pour jouer les soldats et des enfants pour se glisser dans les haillons des pauvres orphelins de Stans. L'amour n'a bien sûr pas été oublié. Afin d'ajouter une touche de romance à cette histoire pleine de fureur, l'auteur a imaginé deux personnages fictifs: la journaliste parisienne Daphné (jouée par la comédienne Annina Butterworth), une idéaliste se donnant pour mission de faire évoluer les esprits grâce à sa plume, et le révolutionnaire vaudois André

(campé par Dimitri Stapfer) avec lequel elle ne se contentera pas de débattre de la liberté de la presse.

Comme l'an dernier, les promoteurs du spectacle ont vu grand: 1350 places en tribune couverte et 4 millions de francs, a expliqué hier Markus Ith, membre de l'équipe de Murten Productions, lors d'un happening organisé dans la cave de la société «Zum Distelzwang» à Berne. Soit à l'endroit même où se traînaient, en 1798, de peu avouables complots tandis que les armées napoléoniennes se rapprochaient de la ville.

Jouée en Hochdeutsch, la pièce sera intégralement sous-titrée en français. Ceci afin d'attirer un public romand concerné au premier chef par les conséquences de la Révolution helvétique. I

> [www.helvetische-revolution.ch](http://www.helvetische-revolution.ch)



Les comédiens Christoph Gaugler et Annina Butterworth font partie du casting. MARCEL BIERI